

CLAUDIO PARMIGGIANI

15 avril – 21 mai 2016

Puissance et tension sont des mots qui viennent à l'esprit pour la troisième exposition personnelle de **Claudio Parmiggiani** à la galerie. Inlassablement, l'artiste italien crée des espaces nouveaux. Les œuvres de Parmiggiani sont des indices sur la frontière et la communication fragile entre l'intime et l'extérieur, entre le monde intérieur et le « grand dehors ». Dans cette exposition, il est question d'infini et de béances, d'intériorité et de fenêtres brûlées ou brisées, de temps qui passe inexorablement.

Un élément récurrent est la fenêtre qui, au-delà de sa fonction architecturale, constitue une mise à distance du spectacle du dehors et qui est à la fois une ouverture sur le monde. C'est une frontière entre l'intime et l'extérieur, entre l'ombre et la lumière, entre le proche et le lointain. La fenêtre fait aussi référence directe à l'acte de peindre. On pense au *De pictura* de l'humaniste Leon Battista Alberti publié à Florence en 1435 : « *je parlerai donc de ce que je fais lorsque je peins. Je trace d'abord sur la surface à peindre un quadrilatère de la grandeur que je veux, fait d'angles droits et qui est pour moi une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire (...)* »

Si dans certaines œuvres, le visiteur devient spectateur d'un désastre, dans d'autres son regard est aspiré dans le néant. Les œuvres sur verre, issues de la série des « miroirs noirs », sont aussi des fenêtres mais celles-ci ouvrent sur l'infiniment grand.

Claudio Parmiggiani est l'un des artistes contemporains majeurs en Italie. Né en 1943, Parmiggiani concentre sa pratique principalement sur les thèmes de la mémoire, l'absence, le silence et le spirituel. Il s'exprime à travers des images fortes, réalisées avec des matériaux simples voire presque « immatériels » comme la suie et la fumée.

Une abondante littérature existe sur son travail dont un passionnant essai de Georges Didi-Huberman dans lequel le philosophe français soulève nombre de questions que Parmiggiani met à jour avec ses œuvres.

Ses expositions internationales sont trop nombreuses pour être énumérées. En 2015 son œuvre a été montrée dans le Pavillon italien à la Biennale de Venise et à la Villa Médicis à Rome où il a réalisé un plafond époustouflant.

Des expositions personnelles ont récemment montré son œuvre à la Bortolami Gallery à New York (États-Unis), à la Simon Lee Gallery à Londres (Royaume-Uni) et à Hong Kong (Chine), au Palazzo del Governatore à Parme (Italie). Attiré par des lieux d'exposition atypiques, l'artiste a également dévoilé des œuvres plus secrètes à la Chiesa San Fedele à Milan et à l'Oratorio di San Lupo à Bergame (Italie), au Collège des Bernardins, Paris et au Frac Corse (France), à la Chapelle des Brigittines, Bruxelles. Le public belge a aussi pu découvrir une réalisation impressionnante au Bozar à Bruxelles en 2013.

Son œuvre fait partie des collections du Centre Pompidou (France), du Stedelijk Museum Amsterdam (Pays-Bas), du Museum of Modern Art de Tel Aviv (Israël), du Museo de Bellas Artes de La Havane (Cuba), de la National Gallery of Iceland (Islande), du Mamco de Genève (Suisse), de la Fondation Cartier (France) et de la Fondation François Pinault (Italie).